



2014-18

dossier de
présentation

Commémorations
des combats de la
sambre

21-22-23 août 1914

100 ans plus tard

Avis au lecteur :

Les informations contenues dans ce dossier reflètent l'état d'avancement du projet au 1er mai 2012. Elles sont susceptibles d'être modifiées et/ou précisées dans le futur. Pour une information complète et mise à jour, nous vous invitons à vous rendre sur notre site internet www.centenaire2014.be, ou à contacter un membre de notre équipe. Vous trouverez l'ensemble des coordonnées utiles en fin de dossier.



20 Août 1914

Depuis quelques semaines, les troupes allemandes déferlent en Belgique. Malgré une résistance aussi héroïque que désespérée, l'armée du royaume peine à ralentir – il n'est même pas question de la stopper – l'implacable machine de guerre ennemie. De leur côté, Français et Britanniques se portent dans notre pays pour affronter les troupes du Kaizer. Une fois encore, le territoire belge constituera le décor d'affrontements entre grandes nations européennes.

Dans les villages et la campagne qui constituent aujourd'hui les entités d'Aiseau-Presles, Fosses-la-ville, Mettet et Sambreville, des troupes françaises sont arrivées depuis peu. C'est donc ici, aux abords de la rivière, dans les champs, dans les rues, que l'on s'écharpera. Pour l'heure, c'est encore l'été : les blés sont lourds, parsemés ci et là de kékis rouge garance de fantassins alliés. La plupart des habitants demeurent; si l'appréhension est là, peu nombreux sont ceux à quitter leur foyer.

Et puis viendra la guerre. Avec ses baïonnettes, ses obus, ses morts et ses blessés. Avec ses maisons détruites, brûlées, ses familles décimées, ses pères et fils massacrés. Avec ses soldats sacrifiés, qu'ils soient Français ou Allemands, qui ne rentreront jamais chez eux, dans leur Bretagne natale, leur Normandie profonde ou leur campagne de Basse-Saxe.

La région fut durement marquée par ces événements traumatisants, comme en témoignent les nombreux cimetières et monuments dédiés aux victimes civiles ou militaires.

La bataille de la Sambre, sanglant prémice de la Bataille de Charleroi, c'était il y a bientôt cent ans. Un anniversaire que les différentes entités concernées se devaient de commémorer dignement. Pour ne pas oublier jusqu'où peut mener la folie des hommes, pour approfondir nos connaissances sur cet événement historique, sensibiliser les plus jeunes, mais aussi pour rendre hommage à toutes ces vies brisées.

C'est dans ce contexte que l'asbl **Centenaire 14-18 en Val de Sambre**, regroupant mandataires locaux, associations patriotiques, offices du tourisme, historiens ou simples passionnés a vu le jour. Avec, pour objectif, la mise en place d'un ambitieux projet commémoratif qui se déroulera au long des années 2013 et 2014. Vous pourrez découvrir au fil de ce dossier l'ensemble des manifestations prévues, axées autour de 3 grands thèmes :

1

comprendre

Approche scientifique/pédagogique

(expositions, activités au sein des écoles de la région, mais aussi colloque scientifique, conférences ou encore salon du livre consacré aux ouvrages traitant de la Première Guerre mondiale...)

2

voir, entendre

Spectacles et manifestations culturelles

(concerts, représentations théâtrales, reconstitutions de batailles...)

3

se souvenir

Commémorations et hommages

(spectacles son et lumière, parcours de mémoire, commémorations officielles, marche aux flambeaux...)



Bruxelles

Liège

Namur

Charleroi

Sambreville

Aiseau-Prezles

Fosses-la-Ville

Mettet

Namur

Charleroi

Sambreville

Aiseau-Prezles

Fosses-la-Ville

Mettet



L'accomplissement de sa pleine Citoyenneté exige de chacun un devoir de mémoire.

Ce devoir a pour but de ne pas oublier que notre présent comme notre avenir reposent sur un passé qui, même douloureux, doit être source d'expérience et d'apprentissage pour les générations actuelles et futures leur permettant d'éviter que l'horreur ne vienne à nouveau interrompre la marche de l'Humanité vers une société toujours plus démocratique, seule garante des libertés indispensables au plein épanouissement de tous et de chacun.

Probablement plus que toutes autres, une Ville-Martyre, ses Autorités et ses forces vives ont-elles à œuvrer à cette seule mondialisation qui vaille et qui doit permettre la généralisation des Droits de l'Homme à chacune des contrées où l'Être Humain est présent.

Cette mondialisation doit avoir pour centre l'Humain. Et cela, sans violence, avec la raison pour seule arme !

Puisse la commémoration du centenaire des massacres de l'été 1914 apporter sa pierre à cette Ambition, seule réelle perspective pour une Humanité où le respect de l'Autre se doit d'être l'exigence absolue.

Veillons à ce que tous les Citoyens concernés contribuent à honorer dignement cet indispensable devoir de mémoire !

Jean-Charles LUPERTO

Député-Bourgmestre de Sambreville,

Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Aiseau-Presles, 1914-1918 : entre peur et courage...

« Nous étions en juillet 1914. Les journées étaient radieuses. Le soleil brillait de tout son éclat, répandant sa chaleur. La nature était toute en fête. Les prés, les champs, les terrains vagues étaient envahis par une flore des plus variées et des plus sauvages. Les campagnes promettaient de belles récoltes à leurs propriétaires.

Là-bas, vers l'est, l'horizon était troublé. L'Europe était inquiète, mais nous étions encore trop petits et trop jeunes pour comprendre ce qui pouvait et allait se produire dans les prochains jours. Nos parents ne s'en rendaient pas très bien compte non plus. Les nouvelles colportées par les rares journaux, que nous ne savions pas lire, faisaient les frais des conversations, étaient commentées par tous les habitants de notre village. »

C'est Ernest Gravy qui s'exprime ainsi dans un texte, publié par le Patrimoine Preslois, à propos de ses souvenirs d'enfance et hélas de guerre. L'historien local raconte en quelques pages les jours de juillet, d'août et de septembre, entre anxiété, peur et exode.

Témoins éloignés et si proches, les enfants de Presles, et j'imagine que c'était ainsi à Roselies, Aiseau et Pont de Loup, ont vu partir les soldats de nos communes enrôlés, puis les Français arriver.

A partir du 21 août, la guerre est là. C'est le bruit, les préparatifs militaires, l'abandon du foyer, des animaux. On lit la tristesse et la peur dans ces quelques lignes. Contre la puissance des canons, quelques branches dans les bois qui abritent la fuite.

Sur le plateau de Falisolle, vers Châtelet, à Tamines, Roselies, Aiseau, c'est la même terrible chanson qui résonne. Ce sont les exactions, les exécutions, la destruction qui viennent à plein régiment envahir nos paisibles villages.

Une bataille qui se soldera par des milliers de morts, militaires, mais aussi civils, des familles décimées, une vie qui ne sera plus jamais comme avant, des villages qui connaîtront la

destruction et la peur pendant quatre ans. Nos arrières grands parents ou grands-parents vivront avec l'occupant, accueilleront des blessés, des évacués, des réfugiés.

Le 22 août 1914, 6000 soldats français, principalement issus du 74^e régiment d'Infanterie de Rouen, perdaient la vie sur le sol belge, à Roselies et ses environs, ainsi que de nombreux civils tués par des ennemis furieux de cette résistance imprévue. Le 23 août ce sont les habitants de Roselies et leur curé, l'Abbé Polard, qui paient le prix de cette résistance.

A Aiseau et à Roselies, au milieu des combats, des destructions, le feu. La maison communale d'Aiseau sera détruite. Les Allemands et les Français prennent, perdent, reprennent, reperdent les villages, puis c'est l'effondrement. Tournés par la Sambre vers Châtelet, les Français se replient. C'est le début de la fin.

En 1940, l'une des raisons de l'exode massif des habitants de nos régions fut le souvenir de 1914 et des Uhlans de la mort, ces cavaliers allemands au casque à pointe qui déferlèrent sur les régions, brûlant, tuant, pillant.

Ce sont toutes ces tragédies, mais aussi tout ce courage qui doivent rester gravés dans nos mémoires. Elles se passent encore ailleurs, parfois plus abjectes, toujours aussi stupides et révoltantes, comme si la mort de l'autre était une simple gomme à effacer les problèmes.

Il nous appartient de garder vivaces les mots et les images de ceux qui nous ont quitté et qui ont traversé ces épreuves, y ont perdu leurs parents, leur vie, leur enfance. Ce n'est pas faire preuve de revanche, ce n'est pas seulement sacrifier à une tradition, c'est crier encore et toujours que de telles atrocités ne sont pas un héritage de l'humanité pour nos enfants mais au contraire la preuve qu'il y a un autre monde à construire. Nous vivons en paix ? Hélas, non. La guerre se déplace mais elle reste au cœur de l'homme comme une sorte d'issue fatale aux problèmes de survie. Arriverons-nous à faire passer l'idée que la loi de la jungle et la violence ne sont pas les chemins à prendre quand nous sommes au carrefour de tous les dangers ? J'aimerais...

Avec ces commémorations, tentons de rappeler, évoquer, convaincre et rendre hommage. Que nos villages étaient beaux, en août 14, juste avant que les canons ne tonnent.

Jean FERSINI

Bourgmestre d'Aiseau-Presles



1914... 2014... Cent ans d'Histoire.

Depuis 1950, j'assiste à quelques exceptions près, aux cérémonies de la Belle-Motte. D'abord, avec mes parents qui m'ont inculqué le sens du devoir patriotique et du respect des héros morts pour défendre nos libertés, notre liberté.

Ensuite, je m'y suis rendu en tant que simple citoyen, et depuis 1983 comme conseiller communal et enfin depuis 1995 en tant que bourgmestre de Fosses-la-Ville.

Un mandataire politique se doit d'honorer la mémoire de ces soldats venus d'ailleurs pour rendre la dignité à des peuples envahis pour défendre la démocratie qui reste si fragile si on n'y prend garde.

En 2014, je ne serai plus homme public, mais je me ferai un devoir d'être présent aux côtés de ceux qui s'investissent déjà maintenant pour organiser ce centenaire avec tout le faste qu'il mérite.

Et mon souhait le plus cher est qu'en commémorant le début de la « grande guerre », nos pensées et nos remerciements aillent aussi à toutes celles et tous ceux qui sont tombés sur les champs de bataille du monde entier pour défendre les valeurs énumérées ci-dessus.

Actuellement encore des soldats belges assurent avec d'autres des missions dangereuses dans des pays où la Démocratie est mise en danger. Rendons-leur aussi hommage.

1914...2014... cent ans de souvenirs, mais aussi cent ans d'espérance pour un monde meilleur.

Les commémorations de 2014 seront le symbole de cette espérance et l'Administration communale de Fosses-la-Ville s'y associe pleinement.

Benoît SPINEUX

Bourgmestre de Fosses-la-Ville



Guerre 14 – 18 : la bataille de Wagnée.

L'entité de Mettet dont je suis le bourgmestre est née de la fusion de neuf anciennes communes à savoir : Mettet, Saint-Gérard, Ermeton-sur-Biert, Graux, Furnaux, Biesmerée, Stave, Oret et Biesme. C'est dans un hameau de celui-ci, Wagnée, que se déroula en 1914 de durs et sanglants combats à l'image de ceux de la Sambre.

Le 4 août 1914, c'est l'invasion de la Belgique par l'Allemagne. Le choc fut rude mais personne n'imaginait l'ampleur des malheurs et des souffrances que les populations allaient subir et endurer.

Bien vite la Sambre fut menacée par le Xème Corps de l'armée allemande. Les soldats français des 25^{ème} et 136^{ème} Régiment d'infanterie du 10^{ème} Corps de l'armée française passant par Biesme le 20 août 1914 se dirigèrent vers le nord pour défendre la Sambre. Il s'en suivit des combats d'une rare férocité et après les carnages de Roselies et d'Aiseau, les rescapés français se replièrent le samedi 22 août par le même chemin. Et c'est ainsi que les combats d'une rare violence entre français et allemands se concentrèrent sur Biesme. Le dimanche 23 août 1914 après une courte accalmie, la 20^{ème} division en profite pour décrocher. Néanmoins la 39^{ème} brigade charge dans le ravin des Bruyères et des corps à corps acharnés et meurtriers s'engagent et permettent d'arrêter la progression de l'infanterie allemande. Malgré tout, Biesme est définitivement aux mains de l'ennemi qui en profite pour y commettre les pires violences. Les conséquences de ces combats que l'histoire retiendra sous le nom de « Bataille de Wagnée » furent très douloureuses à savoir :

- 285 soldats allemands et 170 soldats français tués dont certains reposent au cimetière de la Belle-Motte à Le Roux.
- 850 militaires et civils blessés.
- 8 civils victimes des circonstances.
- 2 jeunes gens fusillés.
- Maisons systématiquement pillées, 74 immeubles incendiés dont celui que j'occupe actuellement appartenant aux grands parents maternels de mon épouse.

C'est sur une vision d'horreur que se termine cette journée du 24 août 1914. La lueur des brasiers, les plaintes des blessés, les râles des agonisants, l'attitude cynique des allemands et la grande douleur des familles ainsi éprouvées.

Nous pouvons dire aujourd'hui que Biesme comme tant d'autres villes et villages ne fut pas épargnée et paya un lourd tribut à cette horrible guerre 14-18.

Eugène REMY

Bourgmestre de Mettet

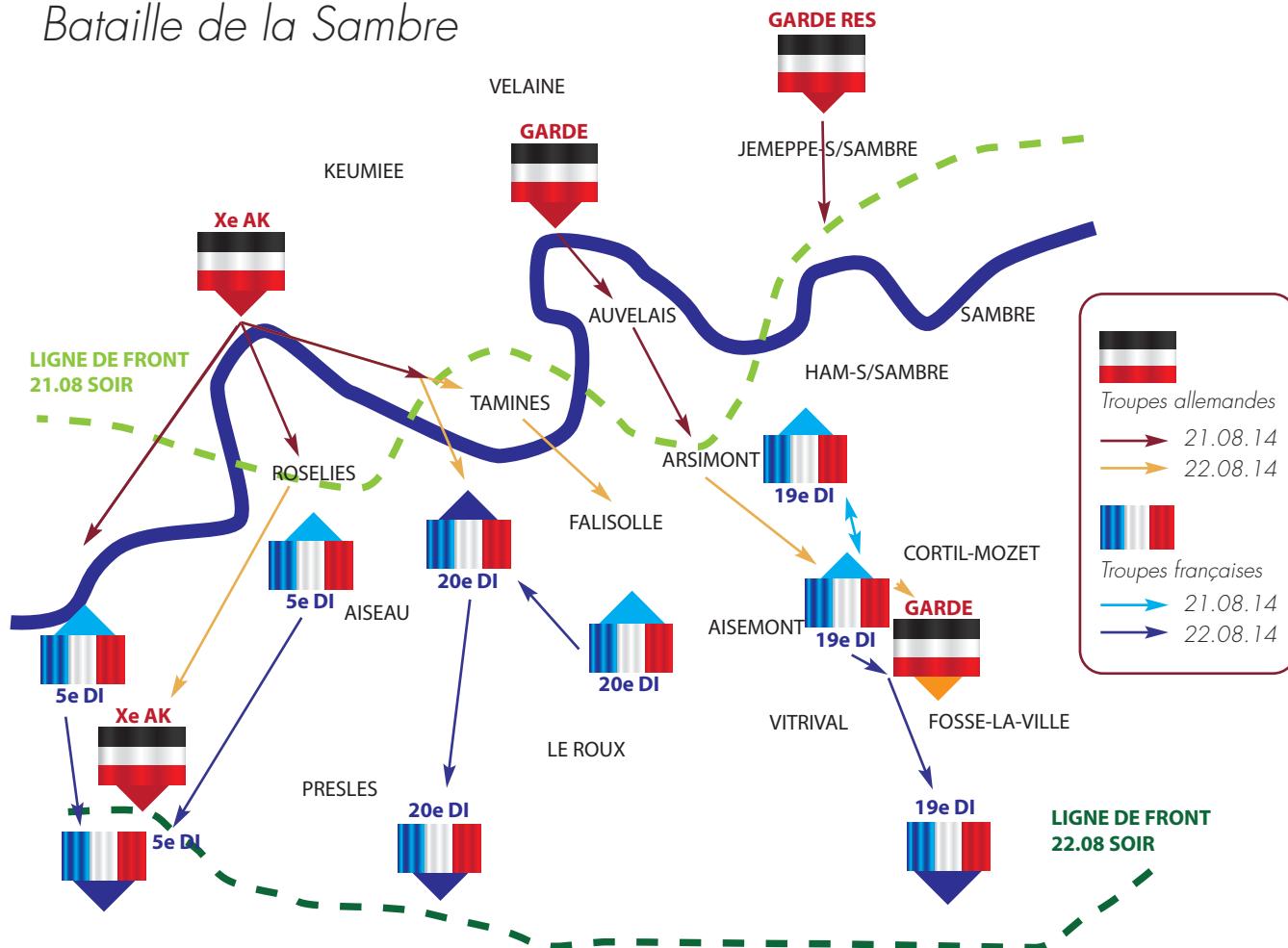




1

comprendre

Bataille de la Sambre



« La petite ville minière de Tamines avait été 'punie' [...] par le 77^e régiment d'infanterie de Hanovre pour l'échec de la traversée de la Sambre. D'après le témoignage d'un survivant, un officier leur clama que des civils avaient assassiné des soldats allemands et que la ville serait châtiée pour en faire un exemple. [...] 380 personnes moururent ce jour-là à Tamines. Les violences les plus graves se produisaient donc à chaque fois que l'armée allemande avait été contrecarrée »

Sophie de Schaepprijver, *La Belgique et la première guerre mondiale*

La Première Guerre mondiale en Belgique ne se limite pas aux tranchées de l'Yser ou à la résistance des forts de Liège. Durant les premières semaines, notre pays – et plus principalement le centre et le sud de la Belgique – a constitué le principal couloir d'invasion de l'armée allemande. Une traversée qui s'est soldée, sur la Sambre notamment, par de violents combats qui ont durement éprouvé les populations locales.

Les tenants et aboutissants de ces événements sont nébuleux pour la majorité de la génération actuelle. Ils n'en sont pas moins riches d'enseignements... Pourquoi et comment s'est-on battu entre 1914 et 1918? Pourquoi les troupes allemandes ont-elles envahi la Belgique, sont-elles passées par la région, alors que leur principal ennemi à l'ouest était la France? Comment peut-on expliquer, au cours des journées tragiques d'août 1914, le massacre de centaines de civils innocents? Qui s'est battu sur les rives de la Sambre et dans ses environs immédiats?

Pour sensibiliser les jeunes, mais aussi favoriser la compréhension et l'accès à la documentation de tout un chacun, un imposant volet pédagogique sera mis en place lors des commémorations des combats en val de Sambre. A celui-ci s'ajoutera un colloque scientifique à destination des professionnels de l'histoire.

► **Salon du livre de la Grande-guerre**

- 5 et 6 octobre 2013 (date à préciser)– Hall des expositions d'Aiseau-Presles
- Bourse aux livres consacrés à la Première Guerre mondiale (témoignages, ouvrages historiques...) et aux cartes postales anciennes. Plusieurs conférences et dédicaces sont prévues à cette occasion

► **Conférence sur la fusillade de Tamines**

- 8, 9 et 10 novembre 2013 – Eglise Notre-Dame des Alloux, Tamines
- Conférences données par Simon Alexandre, sur le lieu même d'où sont partis les habitants pour être fusillés le long de la Sambre.

► **Plan pédagogique au sein des écoles de la région**

- *Courant 2014* – Ensemble des écoles des communes participantes
- Dans chaque commune, un délégué sera chargé de la communication au sein des établissements scolaires. Y seront associées les Académies de Musique et des Beaux-Arts. Le CRECCIDE (Carrefour Régional et Communautaire de la Citoyenneté et de la Démocratie) lancera sous peu un appel à projet auprès des Conseils communaux des Enfants à ce propos.





► Colloque scientifique

- 24 et 25 avril 2014 – Théâtre de Sambreville
- 26 avril 2014 – Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix (Namur)
- Ce colloque, réunissant des chercheurs allemands, français et belges touchera à des problématiques renouvelées et diversifiées sur la Première Guerre mondiale (histoire militaire, culturelle, sociale et politique...).

► Expositions

- Exposition « Le canton de Fosses en Août 1914 » - 50 panneaux réalisés par le Comité du Souvenir de Le Roux qui relatent la situation dans les villages du canton au cours de ce premier mois de guerre.
5- 6 octobre 2014 – Château de Presles (Aiseau-Presles) avec le concours du Petit patrimoine preslois.
- Exposition sur les journées du mois d'août 1914, organisée par la Marche d'Oret
19 – 30 septembre 2014 – Mettet (lieu à préciser)
- Exposition de 20 panneaux sur la vie de Jean Morin, soldat breton enterré au cimetière de la Belle-Motte. Organisée par la ville de Quessoy (Bretagne, Dép. 22), avec le concours de l'Office national de l'aide aux anciens combattants (ONAC-Bretagne)
Date et lieu à préciser

Programme 2014



AU POINT DU JOUR
CAFE-RESTAURANT
EMILE GOSSET.

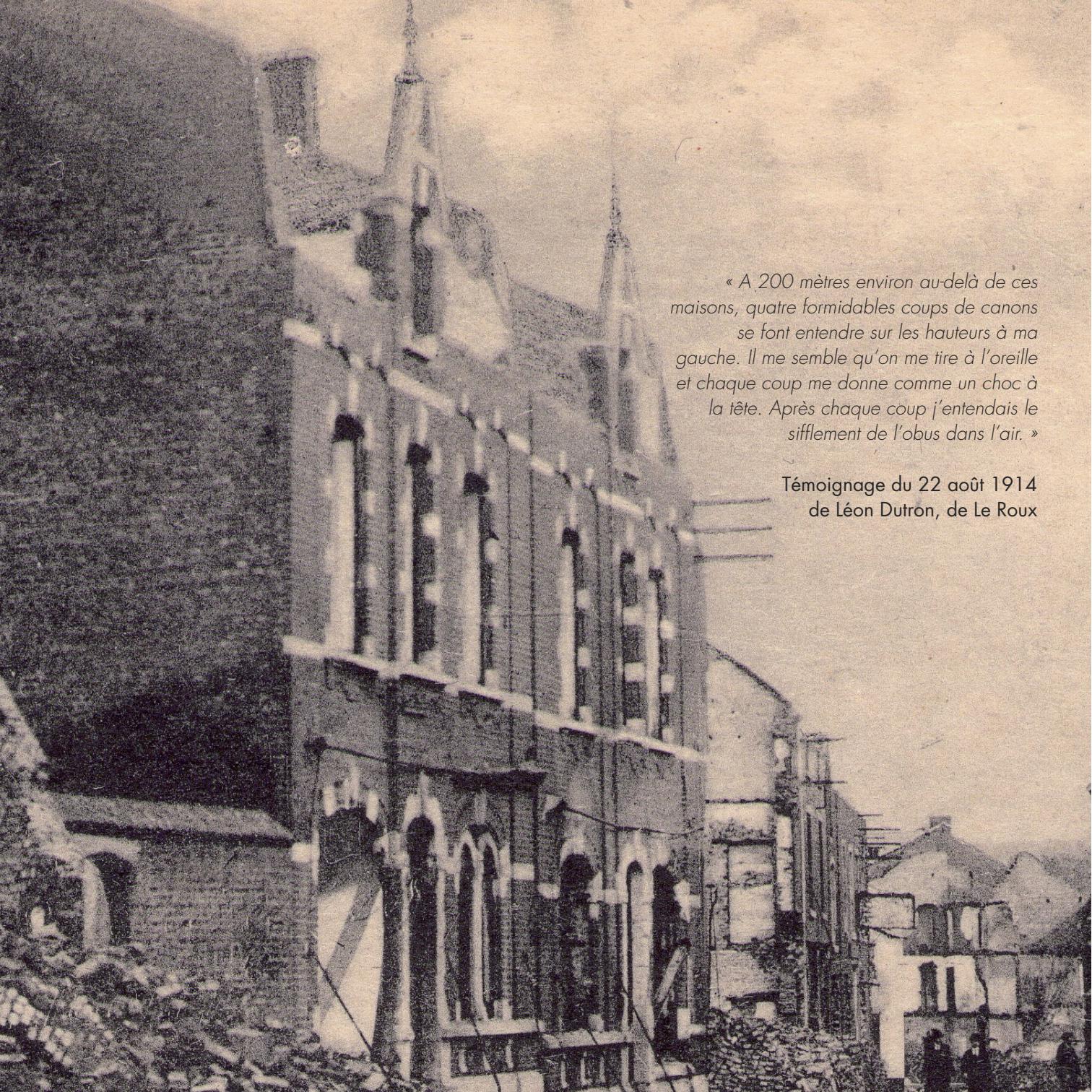
HOTEL

MILK
To see
6.10.14



2

voir, entendre



*« A 200 mètres environ au-delà de ces
maisons, quatre formidables coups de canons
se font entendre sur les hauteurs à ma
gauche. Il me semble qu'on me tire à l'oreille
et chaque coup me donne comme un choc à
la tête. Après chaque coup j'entendais le
sifflement de l'obus dans l'air. »*

Témoignage du 22 août 1914
de Léon Dutrón, de Le Roux

Toutes les expositions ou conférences imaginables ne suffiraient pas à rendre palpable le conflit qui a opposé, les 21 et 22 août 1914, le X^e Corps d'Armée français et la II^e Armée allemande, sur et au-delà des rives de la Sambre. Comment retranscrire l'atmosphère des combats? Comment rendre accessible à nos contemporains l'anxiété des riverains d'alors, le bagage culturel et psychologique des combattants, leurs pensées au moment de monter au feu?

Les commémorations de la Bataille de la Sambre se devaient donc d'offrir un volet faisant appel aux sens, aux sentiments, afin que chacun puisse appréhender au plus près de la réalité des combats. Divers événements 'grandeur nature' et/ou puissamment évocateurs sont dès lors prévus tout au long de l'année 2014. Du concert au spectacle pyrotechnique, de la projection cinématographique à la reconstitution de bataille, tous se voudront accessibles au plus grand nombre.

► **Pièce de théâtre**

- 1^{er} trimestre 2014 (date(s) à préciser) – Centre Culturel d'Aiseau-Presles

► **Spectacle jeune public, famille**

- Février 2014 (date à préciser) – Centre Culturel d'Aiseau-Presles
- « L'ennemi » par le Mic-Mac Théâtre, à partir de 7 ans.

► **Spectacle de lecture à voix haute**

- 2^e trimestre 2014 (date(s) à préciser) - Centre Culturel d'Aiseau-Presles
- Déclamation, sur fond sonore, d'écrits produits par différents combattants de la Grande Guerre, tant allemands que français. Possibilité que le spectacle soit également montré dans les autres entités participantes. Mise en scène par Denis Dargent.

► **Bivouac des troupes françaises**

- Printemps 2014 (date(s) à préciser) - Château de Thozée (Mettet).
- Reconstitution en plein air, avec figurants, d'un bivouac des troupes françaises

► **Diffusion d'oeuvres cinématographiques sur la Grande Guerre**

- Courant 2014 – Au sein des différentes entités participantes (dates et lieux à préciser).
- Projections de films consacrés à la Première Guerre mondiale, poursuivies d'un débat.





► **Concerts de musique bretonne**

- **Août 2014** – Au sein des différentes entités participantes (dates et lieux à préciser)
- Le comité du Centenaire souhaiterait accueillir un Bagad (formation musicale bretonne traditionnelle). Question est posée au Service Culturel de l’Ambassade de France pour les modalités pratiques d’un tel déplacement en partenariat avec ce dernier.

► **Spectacles itinérants/ Sons et lumières**

- **20 juillet 2014** – Oret (Mettet)
- Reconstitution des combats
- **22 août 2014** – Tamines (Sambreville)
- Évocation de la fusillade
- **23 août 2014** – Roselies (Aiseau-Présles)
- Reconstitution des combats de rue
- **24 août 2014** – Arsimont (Sambreville)
- Reconstitution des combats
- **Second semestre 2015** (date(s) à préciser – Le Roux (Fosses-la-Ville)
- Parcours itinérant réalisé sur base des écrits de Léon Dutron, habitant du village, témoin des événements des 21 et 22 août 1914

Programme 2014

LENFANT Georges
Caporal 36^e RI
MORT POUR LA FRANCE LE 22.08.1914

HELIARD Louis
Caporal
MORT POUR LA FRANCE





3

se souvenir



Abd Mohamed ben Salah
77A
MORT POUR LA FRANCE LE 22.08.1914

BOUCHEMMA Chérit ben Chérit²⁴⁴
3^e RTA
MORT POUR LA FRANCE LE 22.08.1914

« Les maisons renaîtront sous leurs toits rouges, les ruines redeviendront des villes et les tranchées des champs, les soldats victorieux et les rentreront chez eux. Mais Vous ne rentrerez jamais [...]. Vous étiez si jeunes, si confiants, si forts, mes camarades: oh ! Non, vous n'auriez pas dû mourir... »

Roland Dorgelès, Les Croix de bois

La Bataille de la Sambre fait désormais partie de l'Histoire. Près de cent ans après, les derniers témoins de l'époque ont disparu. Seuls demeurent les cimetières et leurs imperturbables alignements de croix, les monuments aux morts et leurs longues listes de disparus.

Cet événement historique doit cependant demeurer un symbole fort pour notre présent. Pour se rappeler que sous chaque croix, sous chaque nom gravé, se trouvait autrefois une vie. Une vie trop brusquement interrompue, qu'elle soit belge, française... ou allemande.

On ne construit pas la paix en entretenant la rancœur, mais en se rappelant et en apprenant des erreurs du passé, afin de ne plus les recommencer. Les différentes commémorations du centenaire de la Bataille de la Sambre ont d'ailleurs un principal objectif: celui de ne pas oublier.

► **Concert d'ouverture de l'année du Centenaire 14-18**

- Samedi 28 septembre 2013 – Place du Marché à Fosses-la-Ville
- Avec l'Ensemble Instrumental Votano sous la direction de Giovanni Votano

► **Parcours de mémoire**

- Permanent – Parcours sur les entités d'Aiseau-Presles, Fosses-la-Ville et Sambreville
- Parcours fléché reliant les lieux emblématiques de la Bataille de la Sambre. Différentes bornes explicatives sont prévues. Celles de Sambreville – consacrées aux martyrs de Tamines et au Phare breton d'Auvélais – et de Fosses-la-Ville – consacrées aux monuments de Le Roux et aux combats de la Belle-Motte – sont d'ores et déjà réalisées. Le dossier de l'entité d'Aiseau-Presles est en cours de clôture.

► **Messe en mémoire de toutes les victimes militaires et civiles et pour la Paix**

- Printemps 2014 (date à préciser) – Église de Le Roux
- Retransmission de la messe en direct sur les télévisions publiques française et belge francophone.





▶ **Marche au flambeau**

- Date à préciser (3 août 2014?) – Départs variés, arrivée au cimetière de la Belle-Motte
- Marche nocturne au flambeau, avec cérémonie au cimetière de la Belle-Motte. Chaque tombe sera pour l'occasion éclairée d'une bougie.

▶ **Commémorations officielles de la Bataille de la Sambre**

- 24 août 2014 – Sambreville / Aiseau-Présles
- Cérémonies en présence de hautes autorités françaises et belges, civiles et militaires. Celles-ci auront lieu au Phare Breton (Auvelais-Sambreville) ainsi qu'au cimetière de la Belle-Motte (Le Roux-Aiseau-Présles)

▶ **Concert de clôture du Centenaire de la Bataille de la Sambre d'Août 1914**

- *Mi-décembre 2014* – Eglise Ste-Remfroid à Oret (Mettet)
- avec la participation des deux conservatoires de Tamines et d'Auvelais et le concours des jeunes élèves des écoles annexes de musique des entités de Fosses-la-Ville et Mettet, sous la direction de Giovanni Votano

▶ **Projet de documentaire à destination de la télévision française**

Un projet de « docu-fiction » relatif à la Bataille de la Sambre est à l'étude par le réalisateur français Christophe Weber (réalisateur, entre autres, de *Juin 1940*, *le grand chaos* et *Ces Français qui ont choisi Hitler*). Le documentaire serait diffusé sur les chaînes de télévision France 2 et France 3.

▶ **Emission radiophonique consacrée à Tamines, ville-martyre, sur les ondes de la RTBF**

Emission prévue dans le cadre d'une série de 10 épisodes consacrée aux villes-martyres d'août 1914, par la journaliste indépendante Christine Masuy.

2013

- ▶ **5 et 6 octobre** – Salon du livre de la Grande Guerre
- ▶ **8, 9 et 10 novembre** – Conférence sur la fusillade de Tamines
- ▶ **28 septembre** – Concert d'ouverture de l'année du Centenaire 14-18

2014

- ▶ **Permanent** : Parcours de mémoire sur les entités d'Aiseau-Présles, Fosses-la-Ville et Sambreville
- ▶ **24, 25 et 26 avril** – Colloque scientifique
- ▶ **20 juillet 2014** – Reconstitution des combats d'Oret (Mettet)
- ▶ **3 août 2014** (Date à préciser) – Marche au flambeau
- ▶ **22 août 2014** – Évocation de la fusillade de Tamines
- ▶ **23 août 2014** – Reconstitution des combats de rue de Roselies
- ▶ **24 août 2014** – Reconstitution des combats d'Arsimont/Commémorations officielles de la Bataille de la Sambre
- ▶ **Du 19 au 30 septembre** – Exposition sur les journées d'août 1914
- ▶ **5 et 6 octobre** - Exposition « Le canton de Fosses en Août 2014 »
- ▶ **mi-décembre** - Concert de clôture du Centenaire de la Bataille de la Sambre d'Août 1914

Seuls les événements pour lesquels une date a déjà été arrêtée sont mentionnés ici.

**Pour une information mise à jour:
www.centenaire2014.be**

Pour en savoir plus...

N'hésitez pas à vous rendre sur notre site internet www.centenaire2014.be.
Vous y trouverez nos dernières informations, mises à jour, ainsi qu'un descriptif complet des Batailles de la Sambre.

Une question ?

Envoyez-nous un e-mail à info@centenaire2014.be

Ou contactez l'une des personnes ci-dessous



Gestion et développement du projet :

ASBL Centenaire 14-18 en Val de Sambre
Place du Marché, 12 - 5070 Fosses-la-Ville

Personnes de contact:

Daniel Tilmant > +32 477 66 87 80

François-Xavier Jordens > +32 476 44 60 80

Chargé des relations presse:

Nicolas Evrard > +32 474 74 71 07

Crédits photographiques :

Fonds d'Histoire et de culture régionales de la Bibliothèque de Sambreville/
Archives Cimetière de la Belle-Motte/Dessins de Georges Scott, L'album de la guerre 1914-1919/L'illustration, Paris, 1923.